

Lettre ouverte aux humains – Novembre 2023

Et la Paix ?

N'est-ce pas **se rencontrer Vraiment** que d'être en Paix avec l'autre ?

Juste après les attentats du 11 septembre 2001, mon guide spirituel hindouiste de l'époque a fait un enseignement étonnant qui résonne souvent en moi encore aujourd'hui. Elle nous a dit : « Je ne pensais pas que le monde se rencontrerait comme cela. Attendez-vous à ce que dans les années qui viennent les conflits se rapprochent de vous... ». Elle nous souhaitait de ne pas nous trouver au sein de conflits et si nous nous y retrouvions, de cultiver la Paix en nous et de l'offrir.

L'oppression, l'arrogance d'un capitalisme débridé et égoïste, la non prise en compte de l'existence de l'autre réduit à survivre sur un territoire de plus en plus assiégé ou colonisé, la violence terroriste, la violence économique¹, les violences écologiques, sèment les graines de conflits futurs, quels que soient les protagonistes.

Et à notre échelle ? Et près de nous ?... Zoomons un peu.

Cette semaine, lors de mon temps de bénévolat à la CIMADE², j'ai écouté plusieurs histoires de vie difficiles. Plusieurs histoires de survie devrais-je dire.

Bertrand, un maçon camerounais d'une petite cinquantaine d'années est là depuis deux ans bientôt et ère d'accueils d'urgence en nuits sous les étoiles, le froid ou la pluie. Il est dépressif maintenant et va à l'IMP³ échanger avec un psychiatre qui lui donne quelques cachets. Il reçoit des repas des restos du cœur... Il peut appeler le 115. Il nous dit que lors de la traversée, il a perdu toute sa famille. Qu'il ne veut pas retourner au Cameroun où il risque d'être tué.

Voici un homme qui, voulant offrir à ses proches une nouvelle vie loin des affres de son pays instable, a tout risqué et a tout perdu. Et voici les seules miettes que notre pays occidental riche lui propose. Cet homme ne peut pas pour le moment reprendre espoir. Il a l'obligation de quitter le territoire et il survit ainsi jour après jour passant au travers des mailles et survivant par la générosité de quelques associations et ONG. Est-il rencontré vraiment dans sa fragilité d'être humain ? Dans ce qui est vivant en lui et pourrait renaître ? Il a envie de servir avec ses mains de maçon et de reconstruire sa vie effondrée mais il ne peut pas. Il a l'interdiction de travailler (pourtant dans le Morbihan il manque de main d'œuvre dans le bâtiment) et pour rester il faudrait qu'il justifie d'un emploi. Le préfet⁴ a refusé son dossier de demandeur d'asile et son titre de séjour, et l'espoir de ce bon monsieur, tout triste et dépourvu comme un enfant, est d'attendre cinq ans et de produire une promesse d'embauche, alors peut-être aura-t-il une autorisation. Encore trois ans, sans réseau familial avec un seul et unique ami,

¹ A propos de la violence économique : des études scientifiques, montrent que les pays qui ont le plus d'inégalités de revenus sont les pays qui enregistrent le plus de problèmes sociaux et de santé. En savoir plus sur : <https://equalitytrust.org>. Les Etats-Unis, dans cette corrélation, enregistre le plus mauvais score.

² La *Cimade* (à l'origine acronyme de Comité inter-mouvements auprès des évacués) est une de solidarité active et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière

³ Institut Médico-Psychologique

⁴ Ah, mesdames et messieurs les Préfets, si vous les rencontriez **Vraiment** ces femmes et ces hommes démunis, vous seriez sans doute plus cléments ! Mais vos maints dossiers administratifs vous privent de ces rencontres...et une signature dans un parapheur ne vous conduit-elle pas, pas à pas, à l'indifférence ?

souvent seul dans son quotidien sans projet, juste quelques repas chaleureusement partagés heureusement avec les restos du Cœur, et la compassion, impuissante dans les actes, des associations et de l'assistante sociale qui le reçoivent. Bon courage monsieur !

Ne semons-nous pas là des graines de rancœur, de colère, de dépression, de violence ?

Et il y en aura d'autres car les dérèglements climatiques et les guerres continueront à nous envoyer ces êtres, qui pourraient être nous, et qui cherchent une main tendue, un sentier même étroit pour marcher de nouveau sur une terre qui appartient à tout le monde. Oui, « il n'y a pas d'étranger sur la terre »⁵ et pourtant nous voyons de plus en plus de durcissements nationalistes se développer. Il prend racine dans les peurs de l'autre, du « grand remplacement », des pertes que cela pourrait nous occasionner (emploi, sécurité...) alors que ces personnes "migrantes" qui viennent en Europe tenter de refaire une vie sont si peu quand on regarde la vérité des chiffres (chaque année moins de 1 personne sur 100 habitants européens reçoit un titre de séjour ; plus exactement 0,6%). Une loi immigration plus dure encore va bientôt être votée, avec le risque d'un amalgame avec le triste événement du meurtre du professeur du lycée d'Arras par un jeune issue d'une famille à l'intégration "loupée" et influencé par les malheureuses et déviantes dérives salafistes et extrémistes de son père et de son grand frère.

Certes, il faut être vigilants et se prémunir des influences terroristes sur les plus jeunes particulièrement. Mais attention aux amalgames et aux lois proposées comme de soit disant remèdes mais qui vont précariser et fragiliser ceux qui nous tendent la main...

Car cet homme camerounais, qui parle de surcroît parfaitement le français, demande peu. Et ce peu nous ne lui offrons pas.

Que faisons-nous lorsque nous ne tendons pas la main à l'autre, quand nous ne le rencontrons pas Vraiment, dans la vérité de ce qui est vivant en lui. Car voir vraiment, c'est aimer. Cet homme, j'ai essayé de le voir vraiment et je l'ai aimé. Et il parle aujourd'hui à travers moi pour délivrer cette lettre aux humains.

L'esprit colonisateur et sécuritaire de B. Netanyahu a-t-il été mû par une telle rencontre avec les palestiniens des territoires occupés avant cet horrible acte du Hamas ? L'opulence de l'Occident (les Twin Towers de l'époque la symbolisaient) et son capitalisme débridé qui met sur le bord de la route des peuples entiers, qui un jour renient ce modèle de société et deviennent malheureusement violents, offre-t-il de vraies rencontres humaines ou de vides côtoiements d'individu à individu ?

Oui, nous pouvons penser que les conflits se feront de plus en plus proches de nous. Et que se heurter de "système de défense" à "système de défense", de peur à peur, est une impasse qui mène à plus de violence. Ouvrir notre cœur à l'autre plutôt que se défendre, c'est Rencontrer l'autre Vraiment. C'est exprimer notre souffrance et rencontrer celle de l'autre. Je l'ai vécu il y a plus de 10 ans lors de rencontres entre juifs israéliens et palestiniens des territoires occupés : entre 40 et 50 humains, pas à pas, ont appris à reconnaître leur souffrance et à la nommer en étant tour à tour écoutés par leurs frères et sœurs issus d'une nationalité différente et qui les avaient agressés. Cela sans violence, sans « attaquer » l'autre ne serait-ce que verbalement (c'était la consigne). Certes il a

⁵ Un des slogans humanitaires de la CIMADE

fallu plus de 10 jours mais à l'issue de la rencontre ils dansaient et chantaient ensemble, frères en humanité⁶.

Oui, seule la Vraie Rencontre peut un jour mener à la Paix. Sinon, la violence risque de se transmettre de génération en génération...

Alors, cela nous invite à vivre cette Vraie rencontre dans notre quotidien avec nos proches. A nous entraîner à voir ce vivant en l'autre et en nous-mêmes. Pour se rencontrer, il s'agit de se donner à voir vraiment, et de voir vraiment l'autre. Oui, oser me donner à l'autre, m'offrir à son regard tel que je suis en vérité, avec mes émotions, mes blessures, mes besoins, mes élans et mes forces aussi. Être à l'écoute de ce qui est vivant en moi, être à l'écoute de ce qui est vivant en l'autre aussi, l'écouter vraiment, le voir vraiment tel qu'il est, dans toute son humanité, dans toute sa complexité peut-être, dans toute son altérité en tout cas. Sinon nous marchons déjà sur son territoire, nous passons en force, nous l'envahissons.

Oui, c'est une manière belle, profonde, pleine d'empathie et de compassion, qui prend parfois plus de temps mais qui crée, par cette rencontre de cœur à cœur, une vraie fraternité d'humains qui co-crée ensemble l'avenir, qu'ils soit petit ou grand, au lieu de cette juxtaposition d'individus souvent seuls, perdus, apeurés et divisés. Oui, c'est s'ouvrir à cette « énergie divine d'amour » à laquelle faisait allusion Marshall Rosenberg⁷ l'initiateur de la Communication Non Violente qui peut se développer et incarner cette invitation de Jésus à « aimer son prochain comme soi-même⁸ »

Alors pour la Paix, que faire ? Peut-être ne plus séparer l'engagement dans le monde et l'intériorité profonde.

Oui, prendre le temps de faire retour dans nos profondeurs, nous ouvrir au Tout-Autre, à cette grâce infinie qui nous aide à accueillir en pleine conscience notre réalité humaine, y compris l'émotion enfouie ou jaillissante, que l'on peut alors embrasser, apaiser, et exprimer en nudité, en authenticité. Se laisser rencontrer par le Tout-Autre, se laisser accueillir, se laisser ouvrir le cœur dans le silence intérieur...

Et de là, de ce cœur ouvert, paisible et plein de compassion, rejoindre l'autre dans sa vérité, dans sa profondeur. Les occasions sont infinies dans notre quotidien pour cultiver ces actes de paix auprès de nos proches, voisins, collègues...

Notre prière d'intercession et notre méditation de la compassion peuvent également embrasser et rejoindre tous les êtres, particulièrement ceux qui vivent l'horreur de la guerre et subissent la violence.

Notre engagement auprès de nos proches peut s'élargir aussi, si nous le pouvons, en œuvrant à notre manière auprès des plus démunis ou en soutenant des associations engagées pour la paix et la solidarité par exemple.

Ces actes de compassion, quels qu'ils soient, nous sortent de notre impuissance (même si parfois nous pouvons la ressentir) ou, pire de notre indifférence, et nous font nous sentir profondément reliés, dans notre commune humanité. La vraie compassion est alors source d'espérance et de joie.

⁶ Rencontres organisées par le centre bouddhiste du Village des Pruniers

⁷ Lire ce petit recueil de Marshall B. Rosenberg : « Les bases spirituelles de la Communication Non Violente ». Editions Jouvence.

⁸ Evangile de Marc 12,31

Apprenons donc à nous voir nous-mêmes et à voir l'autre comme un être unique et merveilleux, dans toute sa beauté, sa vulnérabilité, ses joies et ses peines. C'est la véritable rencontre dont témoigne cet Evangile de Jésus et de Zachée, que nous vous proposons de visionner et d'écouter ce mois-ci avec une nouvelle vidéo suivie d'une méditation.

Beau chemin de Paix, pas à pas en chacun de nous et avec tous !...

Yannick.